

MIRACLES POUR AUJOURD'HUI

Dorothee Hatzakortzian

Nos vies à tous sont tissées de circonstances étranges, imprévisibles, voire menaçantes : incidents surprenants, accidents de travail, périls de toute nature. Mais notre réconfort est dans le Dieu de notre salut.



La prévoyance nous libère même des impasses. La Parole nous dit au Psaume 46 verset 1 qu' Il est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse." Oui Dieu répond à la prière et suscite même des intercesseurs en faveur de ceux qui sont dans le besoin. Peu importe la formulation de vos prières. Dieu entend vos cris de désespoirs. Avec le Psalmiste, vous pouvez dire : "Éternel,

prête l'oreille à ma prière, sois attentif à la voix de mes supplications Je t'invoque au jour de ma détresse, car tu m'exauces... Car tu es grand et tu opères des prodiges; Toi seul, tu es Dieu!"

Dans son livre : "Need a miracle", le pasteur Harald Bredesen relate un saisissant témoignage d'exaucement de prière commune. Le jeune agriculteur Keith Winrich s'appliquait, depuis plusieurs mois, aux divers travaux de sa ferme quand, un jour, son pied glissa malencontreusement devant une énorme moissonneuse-batteuse.

Il tomba sous l'engin en marche, menacé d'une mort atroce, sa tête et sa poitrine se trouvant dans l'axe des roues.

Signalons ici un fait important. Juste avant l'accident, Dieu parla à une chrétienne consciente de la puissance de l'intercession et lui révéla le nom et le besoin urgent de prières de Keith Winrich. Immédiatement, elle cria à Dieu en sa faveur. Et, renseignements pris, c'est à cet instant précis que la machine passait sur lui. Plus tard, Keith raconta les faits ainsi : "mes pieds se prirent dans la machine, ce qui fit pivoter mon corps tout entier et préserva les parties vitales de l'atteinte des roues.

Cependant, ma hanche, une partie de la cage thoracique et un bras furent touchés. J'étais à deux doigts de la mort".

Le médecin accouru sur les lieux, conseilla le transfert immédiat à

l'hôpital, sans attendre l'ambulance. On le mit en réanimation et plusieurs praticiens l'auscultèrent, y compris un spécialiste des os. Son état était tel qu'on ne put le radiographier avant quelques jours, incapable qu'il était de se tenir à plat.

Quand ce fut réalisable, le diagnostic tomba :

cinq côtes cassées, un poumon perforé et infecté et un bras écrasé. "Si nous n'arrêtons pas l'infection, il en mourra" déclara le spécialiste.

On décida d'abord une ablation du poumon, puis le médecin responsable y renonça devant les faibles chances de survie du patient. L'opération fut reportée d'un jour. Alors toute la famille Winrich, ses amis, la chrétienne citée précédemment, l'église entière implora Dieu pour le jeune homme. Keith devait assister à une retraite spirituelle réunissant 3 000 personnes environ. Informée de sa situation, toute l'assemblée interrompit d'une demi-heure son activité, et se joignit elle-aussi à l'intercession.

Le lendemain, avant l'intervention chirurgicale, Keith subit d'ultimes radios. Intrigué, le médecin les compara à celles des jours précédents et s'écria : "Que t'est-il arrivé ? Tu as un nouveau poumon : Regarde toi-même la différence" :

Sur l'une, on observait un poumon perforé de toutes parts, sur l'autre, un organe sain, parfait.

On débrancha l'oxygène sur le champ. Le spécialiste des os assura que chaque côte était exactement ressoudée. Celles qui avaient perforé le poumon étaient intactes avec un soupçon de traces prouvant la fracture.

Dieu avait opéré plus qu'une guérison mais un miracle de création.

Restaient encore un bras et une main paralysés, veines, artères et nerfs de, l'épaule broyés par la machine.

On envisageait l'amputation, l'enflure donnant au membre insensible des proportions effrayantes. Ce qui arriva alors remplit de joie et de reconnaissance le cœur du jeune homme. Cinq jours après le miracle dévoilé par les radiographies, il put rentrer chez lui, son bras inerte en bandoulière.

Puis un dimanche matin, Keith se réveilla d'un profond sommeil, les bras croisés sur la poitrine. Émerveillé, il constata que son bras droit était désenflé et remuait normalement

Le Seigneur l'avait entièrement guéri cette nuit-là.

Son accident n'était plus qu'un mauvais souvenir. Il se retrouvait en parfaite santé, comme si rien n'était jamais arrivé. Gloire au Seigneur

Son action dans cette jeune vie dépasse toute explication humaine.

Il arrive que nous ayons besoin d'une intervention surnaturelle ; c'est alors que nous dépendons de Dieu pour qu'Il vienne à notre secours et qu'Il nous aide à résoudre nos problèmes. C'est là que le mot "miracle" trouve sa vraie signification et que le Seigneur seul est réellement glorifié.

Pasteur Harald BREDESEN
(traduit de son livre "Need a miracle")
U.S.A.

